

COMPRENDRE SON ESPÈCE

Helleria brevicornis

Helleria brevicornis

Grand cloporte fouisseur du bassin tyrrhénien, Helleria brevicornis dépend d'un substrat nourricier ; le groupement influence aussi sa biologie. [S2][S3][S4]

Fouisseur | Tylidae

TAILLE ADULTE

Peut atteindre 25-30 mm

Dimension rapportée par Cerretti et collègues. [S2]

LONGÉVITÉ

Non établie

Pas de durée individuelle étayée dans les sources retenues.

MODE DE VIE

Fouisseur

Passe beaucoup de temps sous terre en culture. [S3]

01 Pratique d'élevage attribuée

Substrat profond

Bois très décomposé et feuilles, humidité et aération : pratique d'Invertebrate Dude. [S3]

02 Température & lumière

PRATIQUE COMMERCIALE	**Environ 23-26 °C [S3]**
CYCLE SAISONNIER	**À documenter [S3]**

Méthode et nuances : voir les précisions.

03 Bien nourrir

Bois très pourri et litière constituent la ressource principale décrite par l'éleveur ; les compléments ne les remplacent pas. Dosage calcique non établi. [S3]

04 L'humidité varie

Sol humide en profondeur

Pratique d'éleveur ; la surface seule ne décrit pas la zone occupée. [S3]

À NOTER DANS VOTRE CARNET

Texture et humidité du substrat · Vie en groupe et jeunes visibles · Évolution saisonnière des conditions

Précisions & sources

Helleria brevicornis

Comprendre cette fiche

Helleria brevicornis, grand cloporte fouisseur du bassin tyrrhénien : substrat nourricier, vie en groupe et précautions face aux recettes de reproduction.

Helleria brevicornis appartient aux Tylidae et se distingue des cloportes de surface couramment élevés par son activité fouisseuse. Sa grande taille ne suffit pas à définir ses besoins : la qualité du substrat et les interactions entre individus méritent une attention particulière. [S1][S2][S3]

Origine

Bassin tyrrhénien : sud de la France, Corse, Sardaigne, archipel toscan et secteur de Piombino. Cette répartition est rappelée dans une publication de 2024. [S2]

Mode de vie

Le retour d'élevage consulté décrit une espèce passant beaucoup de temps sous terre et utilisant aussi des écorces en surface ou partiellement enfouies. [S3]

Taille adulte

Peut atteindre 25-30 mm selon la synthèse biologique figurant dans Cerretti et ses collègues (2024) ; ce n'est pas une taille garantie pour chaque adulte. [S2]

Longévité

Pas de longévité individuelle établie par une cohorte dans les sources retenues.

Habitat complet

Prévoir un substrat profond, riche en bois très décomposé et en feuilles, maintenu humide avec renouvellement de l'air : ce principe vient d'une pratique d'éleveur, pas d'une comparaison expérimentale de bacs. [S3]

Paramètres et méthode de mesure

Température : 74-78 °F, soit environ 23-26 °C, proposés par l'éleveur [S3]

Repère commercial attribué ; aucune plage optimale expérimentale n'est établie ici.

Cycle saisonnier : Refroidissement hivernal proposé, nécessité non démontrée [S3]

Le témoignage ne suffit pas à prescrire une durée obligatoire ni à garantir des reproductions répétées.

Humidité : Surveiller le substrat en profondeur [S3]

L'état de la seule surface ne décrit pas celui de la zone occupée par une espèce fouisseuse.

Repères de la première page

PRATIQUE COMMERCIALE : Environ 23-26 °C

74-78 °F dans le retour d'éleveur ; aucun optimum démontré. [S3]

CYCLE SAISONNIER : À documenter

Refroidissement proposé ; nécessité non démontrée. [S3]

Portée de cette fiche

Sources naturalistes ou taxonomiques distinguées des retours d'élevage ; limites captives explicites.

Une identité distincte des cloportes de jardin

Le catalogue place Helleria dans les Tylidae. [S1] La publication de 2024 mentionne son gabarit parmi les plus grands isopodes corses, dans une discussion sur les hôtes potentiels d'une mouche. [S2] Cette discussion formule une hypothèse de parasitisme : elle ne prouve pas que Helleria soit effectivement l'hôte de cette mouche et ne justifie aucun traitement préventif.

Un sol qui fait aussi office de nourriture

Invertebrate Dude donne la priorité au bois très pourri et à la litière, dont les animaux consommeraient une part importante ; les compléments ne remplacent pas cette ressource. [S3] L'épuisement progressif de la matière utile doit donc être distingué d'un simple changement esthétique. Une couche encore épaisse peut avoir changé de texture ou de composition au fil du temps.

Aération, humidité et calcium

L'éleveur associe une ventilation assez ouverte au maintien de l'humidité du sol. [S3] Ces deux éléments doivent être considérés ensemble : une aération modifiée peut accélérer la perte d'eau. Les sources choisies ne fournissent pas un dosage calcique mesuré pour cette espèce. La fiche n'impose donc ni pourcentage de carbonate dans le mélange ni calendrier de supplémentation.

Reproduction : conserver la dimension sociale

La revue de Broly et ses collègues rapporte, pour H. brevicornis, un effet favorable du groupement sur la taille des femelles et la production de jeunes ; elle cite les expériences de Mead et Gabouriaut. [S4] Cela invite à éviter l'isolement systématique d'une femelle pour faciliter son observation. Cela ne définit toutefois ni une densité maximale ni un nombre minimal universel.

Jeunes et rythme de développement

Le retour captif décrit une maturation lente et suggère un rôle du refroidissement saisonnier dans les reproductions successives. [S3] Il faut garder ces observations au niveau du témoignage : elles ne démontrent pas une diapause obligatoire pour toutes les souches. L'absence de jeunes visibles ne prouve pas l'absence de jeunes enfouis ; fouiller constamment le bac compromettrait un suivi discret.

Précisions & sources

Helleria brevicornis

Suivi quotidien et limites

Contrôler surtout la continuité de l’humidité, les restes de compléments et l’évolution du substrat, sans retourner chaque jour toute sa profondeur. Relier les changements saisonniers aux observations de reproduction plutôt qu’à une promesse de rendement. Une longévité chiffrée, une portée garantie et une règle affirmant que chaque femelle ne se reproduit qu’une fois ne sont pas établies dans cette fiche.

Checklist avant l’arrivée

[ ] Contrôler le sol au-delà de sa seule surface.

[ ] Préserver une ressource de bois et de feuilles décomposés.

[ ] Ne pas isoler systématiquement les femelles.

Sources consultées

[S1] Schmalfuss - World catalog of terrestrial isopods : Helleria brevicornis
https://isopods.nhm.org/pdfs/27577/27577.pdf
Consulté le 2026-10-24

[S2] Cerretti et al. (2024) - Phylogenomics resolves long-standing questions about the affinities of an endangered Corsican endemic fly, p. 14
https://iris.uniroma1.it/retrieve/5e911cda-2bfa-41b2-bcb0-cc53c361921e/Cerretti_Phylogenomics%20_2024.pdf
Consulté le 2026-10-24

[S3] Invertebrate Dude - Helleria brevicornis, retour de culture
https://www.invertebratedude.com/p/helleria-brevicornis.html
Consulté le 2026-10-24

[S4] Broly, Deneubourg et Devigne (2013) - Benefits of aggregation in woodlice: a factor in the terrestrialization process?, texte déposé par un auteur
https://www.researchgate.net/publication/255977535_Benefits_of_aggregation_in_woodlice_a_factor_in_the_terrestrialization_process
Consulté le 2026-10-24

Photographie et licence

Photo : Lucas Benaiche · CC BY-SA 4.0
helleria-brevicornis.jpg

Photo réelle recadrée pour la mise en page. Le décor photographié ne constitue pas une recommandation d’habitat.

Fiche web :
https://www.squamatracker.fr/encyclopedie/helleria-brevicornis/

Synthèse documentaire du 2026-10-24. Adapter les repères à l’âge, à la santé, à la provenance et aux mesures. Ce document ne remplace ni un diagnostic ni l’avis personnalisé d’un vétérinaire.